Hier tu as fais une faute grave d’appréciation commerciale !

Mais après tout c’est ton affaire, dans tout les sens du terme. Pourtant, tu en as eu des exemples ; Loïc, qui avant même que le restaurant soit ouvert, allait manger de part ses compétences tout les restaurants du coin. Ses compétences se sont limitées à critiquer tout le monde, Famille, Clientèle.

Sa seigneurie, n’a pas tenue compte de mes conseils !? Il a perdu ses titres, son château, la confiance, il vagabonde maintenant, comme d’habitude, il a usé les gens. Moi, également, et j’ai dis stop !

Tintin, pensait qu’il suffisait de critiquer les institutions, et de prétendre ne pas avoir besoin des merlandais pour vivre. Ils ont tout perdu, par bêtise, vanité, incompétence.

Compère, complice, affichant leur paraitre ensemble, ils se sont ridiculisé, et finalement le duo c’est déchiré, en s’insultant mutuellement.

Jeorges, qui a tout fait pour que je te mette dehors de chez moi, technique de division, pour mieux s’imposer en qualité d’ami. Il critique tout et tout le monde, nous sommes tous des cons, et il n’est jamais responsable de ses conneries. Il n’a et ne peut avoir d’ami fidèle.

Plus lointain, Sieur Yohann ; débarquant à Biot, ma compagnie lui suffisait de passeport. Il à insulté des amis, et n’a eu de cesse de me critiquer. Les portes, se sont fermées au fur et à mesure de ses attitudes et propos. Il à bien joué avec toi ?

 Jean-Michel, la Coco, le Hans, le Joe, mon frère, font parti de mes souvenirs !

Si j’ai des amitiés de plus de quarante ans, ce n’est pas un hasard. Ils viennent me voir, et font plus de mille kilomètre, pour le faire. Des amis j’en ai contrairement a tes dires rébarbatifs, mais je ne l’ai affiche pas.

Je n’ai pas d’affinité avec Didier, mais je sais par expérience, que lorsque l’on n’est pas du cru, nous pouvons être vite catalogués. Vu la concurrence, pratiqué par des autochtones qui ont pignon sur rue, dans le domaine de la Brocante. Je trouve que l’opportunité qui c’est offerte, démonstration d’une certaine confiance, malgré les critiques du cousin Loïc, n’était pas à négliger !

 Cependant, cela peut ne pas te convenir, libre à toi, de continuer à me faire chier, pour ces luminaires, avec tes explications, personnelle judicieuses ou incongrues.

Tu aurais dis, je voudrais mettre des lustre à pampilles à la place, pour qu’ils soient en valeur. Cela aurait été plus intelligent, que de t’enfoncer dans des propos débiles. Chez-moi, j’aspire à la tranquillité, et je ne supporte pas que quelqu’un qui bénéficie de mon hospitalité sans contrepartie, me casse les couilles, pour des futilités. D’autant que je sors d’un crédit de 1330€ pour le camion, et que je vais encore débourser pour son entretien. Que je ne compte aucun dédommagement pour le travail fourni pour ce magasin, que j’achalande de marchandise au quotidien gratuitement et gracieusement. Sans aucune, réelle manifestation de gratitude.

Tu accepterais de te faire emmerder, insulter, chez toi par une personne que tu héberges, simplement pour lui rendre service ! Sans lien de parenté, ni affinité !